



Le défi de l'Hermione

Culture – La vie à bord

Fiche de cours

La frégate

L'Hermione mesure **11,55** mètres de largeur, **44,20** mètres de long et **5,78** mètres de profondeur.

Elle est divisée de la façon suivante :

- le pont des gaillards où se déroulent les manœuvres,
- le pont de batterie utilisé lors des batailles,
- le faux-pont qui servait au couchage,
- la cale dans laquelle sont stockés les provisions pour **6** mois.

La frégate possède quatre mâts :

- le mât de Beupré à l'avant,
- le mât de misaine,
- le grand mât mesurant **54** m de haut en partant de la carlingue,
- le mât d'artimon à l'arrière juste devant la barre à roue.

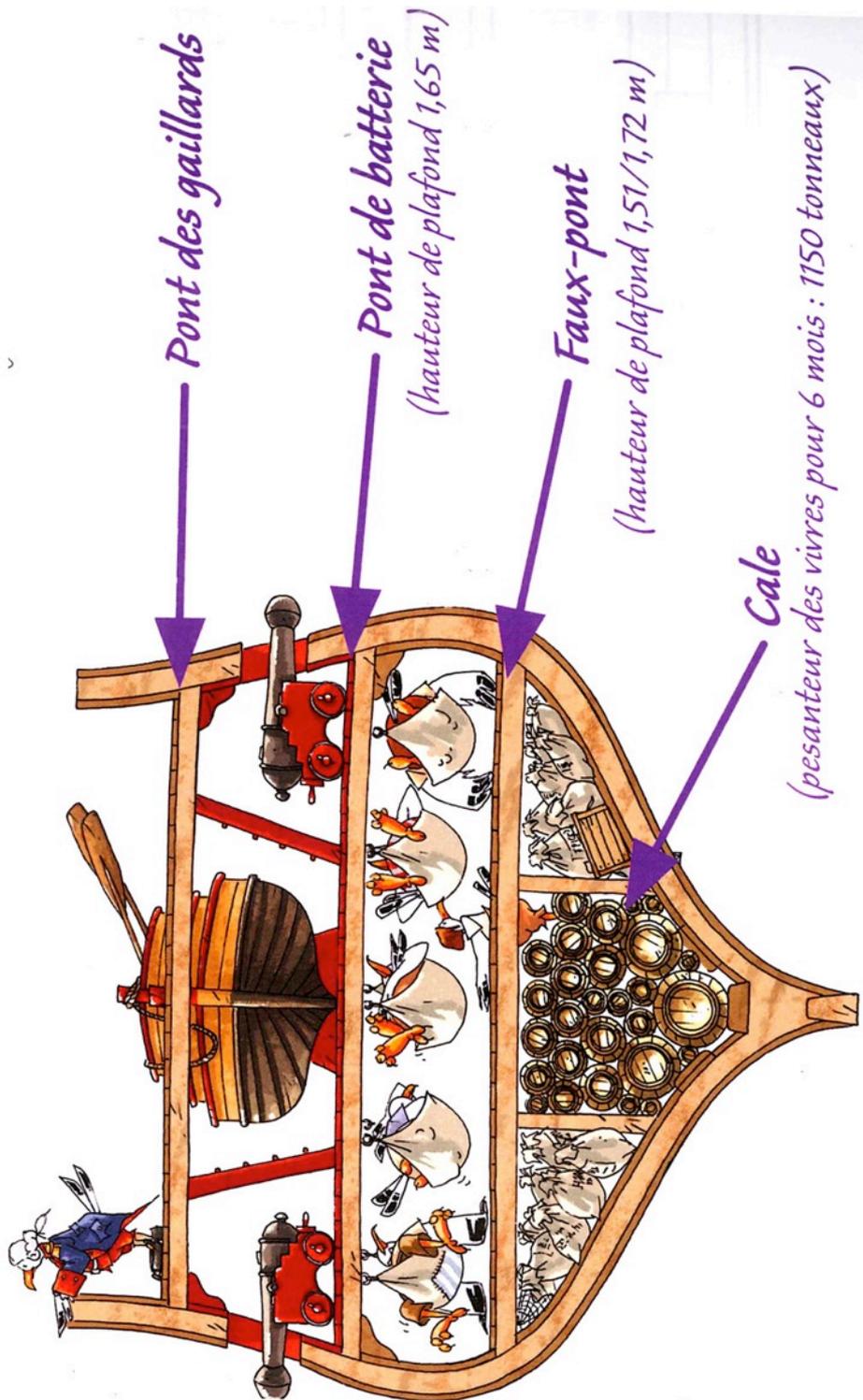


Illustration : « la vie à bord de la frégate l'Hermione » Didier GEORGET -- Gulf Stream Éditeur. EN VENTE SUR www.hermione.com

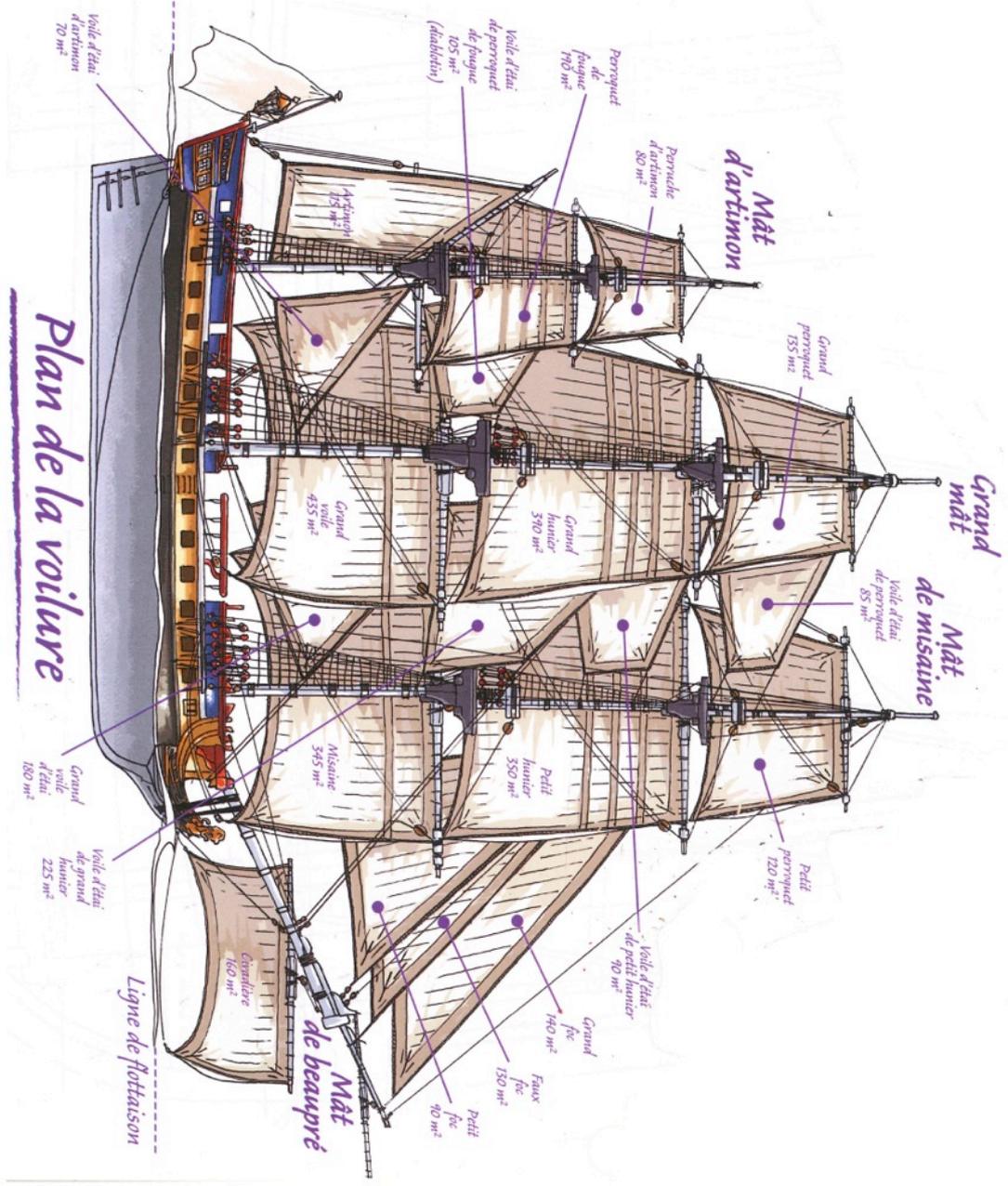


Illustration : « la vie à bord de la frégate l'Hermione » Didier GEORGET -- Gulf Stream Éditeur. EN VENTE SUR www.hermione.com

La nourriture

Les provisions embarquées correspondent à environ 6 mois de vivres. Les denrées périssables sont stockées dans le sel pour mieux les conserver et les protéger du manque d'hygiène.

Les portions par personnes étaient restreintes pour économiser les denrées à bord. Sept matelots, assis par terre, se partageaient un plat composé souvent de viandes salées (boeuf, pieds de cochon ou encore du lard) et de légumes secs ou d'un peu de riz. Ce n'est que le dimanche que les marins avaient droit à une petite portion de pain et se contentaient de quelques biscuits le reste de la semaine.

Le maître coq, assisté par ses commis, était chargé de la réalisation des repas. Les jours de mer calme les repas étaient servis chauds mais les jours de forte houle pour ne pas prendre le risque de mettre le feu en cuisinant les marins mangeaient froid.

À bord, l'équipage consommé du vin ou du Tafia, de l'eau-de-vie de canne à sucre, une boisson très alcoolisée.

Les conditions d'hygiène étaient vraiment mauvaises à tel point que de nombreuses petites bêtes comme les teignes ou les charançons se trouvaient dans les gamelles.

À l'inverse, du côté des officiers, dans le carré de l'état-major, la cuisine était plus raffinée. Il y avait au menu du pain, des pâtisseries, de belles volailles fraîches, des vins de grands crus...

**La ration
d'une sentine
pour 7 hommes**

Le maître cog et ses commis préparent 700 pintes (665 l) de soupe par chaudière. Ceci n'est possible que par mer calme. Par gros temps, le risque d'incendie est tel que l'équipage se contente d'un repas froid.

	déjeuner	dîner	souper
Lundi	biscuits 180 g pièce eau vin	beuf salé 1,7 kg eau vin	pois 850 g eau vin
Mardi	biscuits 180 g pièce eau vin	piéd de cochon 1,8 kg eau vin	haricots 850 g eau vin
Mercredi	biscuits 180 g pièce eau vin	morue 850 g eau vin	féves 850 g eau vin
Jeudi	biscuits 180 g pièce eau vin	lard salé 1,2 kg eau vin	pois 850 g eau vin
Vendredi	biscuits 180 g pièce eau vin	morue 850 g eau vin	haricots 850 g eau vin
Samedi	biscuits 180 g pièce eau vin	morue 850 g eau vin	féves 850 g eau vin
Dimanche	biscuits 180 g pièce eau vin	lard salé 1,2 kg eau vin	riz 400 g eau vin



La teigne

Ils étaient les invités fâchés
du repas des matelots...



Le charançon



Le pain

Distribué parfois
le dimanche pour
donner du cœur
à l'ouvrage...



Le tafia

Eau de vie de
canne à sucre,
la boisson
réconfort...

L'hygiène

Pas d'eau douce ni de savon (très coûteux à l'époque), une humidité permanente, une proximité forcée, des corvées éprouvantes, une nourriture inapte : en mer, tout s'alliait pour faire de l'hygiène quelque chose de rare.

L'eau douce, rationnée et précieuse, servait uniquement à rincer la nourriture et ainsi à la dessaler. Le linge lavé à l'eau saumâtre restait humide et provoquait de douloureuses infections cutanées.

Les 296 marins à bord utilisaient comme toilettes un banc d'aisance situé à chaque bord à l'avant du navire et à l'aplomb du mât de beaupré. Cet endroit ouvert et rudimentaire était donc soumis aux intempéries.

Le commandant et les officiers, d'origine nobles, avaient une hygiène bien plus élaborée. Les bouteilles étaient des endroits clos à l'abri des regards indiscrets dont l'accès se faisait par la grande chambre. Il s'agissait des latrines ou toilettes, à bâbord, réservées à l'usage du commandant et à tribord à celui des officiers. Une fontaine murale alimentée en eau douce leur permettait une toilette de luxe.



Le couchage

Les matelots étaient divisés en 2 catégories : les tribordais et les bâbordais. Pendant que les uns vaquaient à leurs occupations, les autres étaient au repos et vice-versa, c'est le principe des quarts. Prendre « son quart » signifiait reprendre son poste pendant 4 ou 6 heures de jour comme de nuit.

Cette organisation permettait ainsi d'avoir en permanence une veille sur le navire et de désencombrer les ponts pour des manœuvres plus faciles.

Les gabiers et les matelots dormaient dans un hamac rudimentaire dans le faux-pont, espace extrêmement humide et sombre.

Les maîtres armuriers, chirurgiens, boulangers... disposaient de compartiments individuels de part et d'autre à l'avant du faux-pont leur assurant un meilleur confort que les gabiers ou les matelots.

À l'écart de l'équipage, les officiers avaient à leur disposition des couchettes à l'arrière du faux-pont.

Le commandant est le seul qui pouvait posséder une cabine vraiment isolée et préservant l'intimité avec une véritable literie.

Les commandants et les officiers avaient à leur disposition du personnel pour se charger de leur vaisselle ou de leur linge en permanence.



Illustration : « la vie à bord de la frégate l'Hermione » Didier GEORGET - Gulf Stream Éditeur. EN VENTE SUR www.hermione.com

Les distractions

La vie à bord est dictée par les conditions de mer et rythmée par la succession des quarts, mais lorsque le vent fait défaut les périodes de calme peuvent durer des jours. Ainsi, pour oublier leurs conditions de vie rudes et conjurer les démons, les marins s'occupaient de plusieurs façons.

Le tatouage, technique empruntée aux peuples indigènes du Pacifique, fut rapporté et répandu dans tous les ports par les marins fascinés par cet art décoratif. À bord, les matelots eux-mêmes pratiquaient cet artisanat.

La pêche n'était pas à l'époque considérée comme une activité de loisir mais permettait en revanche d'améliorer le quotidien alimentaire.

Pratiqué à temps perdu, le jeu des osselets consiste à jeter en l'air un petit os de mouton marqué d'une couleur distincte des cinq autres puis saisir un osselet au sol avant qu'il ne retombe par terre et le rattraper.

La musique et le chant permettaient d'animer les journées où le vent venait à manquer et de distraire l'équipage.



Les punitions et la discipline à bord

Pour faire régner l'ordre à bord d'un navire de **300** hommes, une discipline sévère est mise en place, avec des sanctions selon la gravité de la faute, pouvant aller de la privation d'eau jusqu'à la peine de mort.

- **Les coups de garcette** (sorte de fouet avec des lanières plates en corde) étaient le premier châtiment, souvent administré par le maître d'équipage (le bosco). Les punis pouvaient recevoir une centaine de coups.
- **La cale** : En cas de vol, on précipitait plusieurs fois à la mer, le matelot pieds et poings liés. Il était retenu au bateau par une simple corde.
- **La mise aux fers** : Au pain sec et à l'eau, le coupable (ivrogne ou bagarreur) était attaché par les pieds à une barre métallique pour une durée variable.
- Pour les pilleurs, les incendiaires ou les meurtriers, la sanction pouvait aller jusqu'à la peine de mort souvent par pendaison.

Les coupables étaient également marqués au fer rouge d'une ancre de marine. C'est ce que l'on appelait « la flétrissure ». Cela permettait d'identifier une personne ayant commis des délits graves.

Questions



1) Comment est divisée la frégate l'Hermione ?

.....
.....
.....

2) Quelle est la durée des vivres embarqués sur le navire ?

.....

3) Comment est conservée la nourriture à bord ?

.....

4) Décrit le repas type d'un matelot sur le navire ?

.....
.....
.....

5) Explique la différence entre les toilettes des matelots et ceux des officiers et du commandant ?

.....
.....
.....

6) Que signifie l'expression « prendre son quart » ?

.....
.....

7) D'où vient la technique du tatouage importée par les matelots ?

.....

8) Qui dessinait les tatouages sur la frégate ?

.....

9) Pourquoi les marins pêchaient-ils ?

.....

10) Comment s'appelle la mesure ancienne de jauge (mesure de volume) des navires ?

.....

Réponses

- 1) Sur l'Hermione il y a quatre niveaux : le pont de gaillard (pont supérieur et pont des manoeuvres), le pont de batterie (où se trouve l'artillerie), le faux-pont (réservé au couchage) et la cale (lieu de stockage des vivres).
- 2) Les vivres embarqués à bord durent en moyenne **6** mois.
- 3) Les denrées périssables sont stockées dans le sel pour mieux les conserver et les protéger du manque d'hygiène.
- 4) Le matelot mange par terre et partage un plat avec **6** autres personnes. Celui-ci est composé d'une viande salée, de légumes ou du riz et accompagné de petits gâteaux secs. Le dimanche, le pain remplace les gâteaux.
- 5) Les **296** matelots utilisent des toilettes situées en extérieur à l'avant de chaque côté du bateau, il s'agit du banc de misaine. Alors que les officiers et le commandant ont plus d'intimité à l'arrière du pont de batterie dans un endroit clos appelé les bouteilles.
- 6) Prendre « son quart » signifiait reprendre son poste pendant **4** ou **6** heures de jour comme de nuit.
- 7) Le tatouage est une technique empruntée aux peuples indigènes du Pacifique et fut répandu dans tous les ports par les marins.
- 8) À bord, les matelots eux-mêmes pratiquaient cet artisanat.
- 9) La pêche permettait d'améliorer l'ordinaire.
- 10) Cette mesure s'appelle le tonneau.



© Association Hermione La Fayette
Place Amiral Dupont, 17 308 ROCHEFORT
WWW.HERMIONE.COM / info@hermione.com